

Document 3
Régions et éducation supérieure
Document de discussion
Version du 17 novembre 2011
Par
Daniel Guay

«La plupart des emplois qui auront un avenir durable seront compliqués et impliqueront la capacité de jongler avec beaucoup d'information, de symboles et de programmes informatiques, peu importe la tâche à accomplir. Pour y arriver, les travailleurs devront être éduqués et souvent même ré-entraînés». Louis Gerstner, ex-PDG des compagnies IBM et American Express.

Mondialisation

La mondialisation s'établit comme le phénomène le plus marquant du vingtième-et-unième siècle. Menace pour certains secteurs, opportunité pour d'autres, les grandes entreprises nord-américaines, de Coca-Cola à Google, se sont mondialisées, générant de 45% à 80% de leurs profits hors-frontières, alors qu'en sens inverse, les produits et les services de pays en émergence rapide envahissent les régions d'Amérique du Nord et d'Europe.

Économie du savoir

En quelques décennies, la nouvelle économie mondiale s'est installée essentiellement sur le savoir et l'innovation soutenus par des technologies de pointe en évolution constante. Elle est globale en ce sens qu'elle abaisse les frontières, réduit les distances entre les régions du globe et transforme leurs interactions, tant au niveau de la rentabilité des partenariats qu'elle permet, que de l'envergure des défis concurrentiels qu'elle impose.

Réseaux planétaires

Toute activité «numérisable» peut, en théorie, être délocalisée : des millions de rapports comptables et de plans d'ingénierie nord-américains sont complétés de nuit, notamment en Inde. L'instantanéité de l'information, la virtualisation des transactions et de l'accès au crédit international ont permis à des régions jusque-là isolées, de se joindre à des réseaux planétaires de production et de distribution de biens et de services.

Mobilités internationales

Au-delà de la mobilité accrue des biens, des services et des personnes, d'importants investissements ont migré vers les marchés émergents dotés de ressources humaines qualifiées, à bon marché et fortement motivées à rapprocher leur niveau de vie du nôtre. Mondialement, les régions sont en concurrence constante pour attirer et retenir les *talents ou travailleurs du savoir* les mieux qualifiés, d'où leur potentiel inégalé de mobilité internationale.

Concurrences planétaires

Aux très sérieuses concurrences entre les régions développées du monde occidental, s'ajoute aujourd'hui le talonnage incessant et croissant par des régions émergentes qui deviennent plus stables, mieux gérées et capables de s'adapter aux standards de qualité les plus élevés du marché mondial; d'où la difficulté de considérer tout niveau de vie comme acquis définitif ou tout marché comme chasse gardée, dès lors que des régions émergentes peuvent s'immiscer, d'abord dans les secteurs de fabrication non spécialisée puis, graduellement, dans ceux de haute technologie. Cette concurrence mondialisée condamne toutes les régions à développer des stratégies pour s'adapter et innover en continu pour prospérer.

Stratégies régionales d'adaptation et d'innovation

Secteurs concurrentiels

Stratégiquement, pour continuer à tirer profit de la mondialisation et de l'économie du savoir, chaque région du Québec sera amenée à construire son avenir économique prioritairement dans les secteurs où elle jouit déjà d'avantages concurrentiels qui ne peuvent être délocalisés.

Partenariats des secteurs concurrentiels

Dans chaque région, une stratégie proactive de développement durable consistera à mettre en place des partenariats spécifiques entre ses organisations, ses entreprises, ses établissements d'éducation postsecondaire (universitaire, collégiale, spécialisée, etc.) et ses centres de transferts technologiques pour créer une masse critique d'acteurs capables de produire du savoir créateur de richesse pour ses secteurs concurrentiels, et transmettre ce savoir à sa relève (formation initiale) et à sa main-d'œuvre active (formation de mise à niveau).

Établissements postsecondaires

Ces établissements ont déjà un mandat en trois volets : 1) la production du savoir par la recherche; 2) la transmission du savoir par la formation initiale et/ou continue; et 3) le service à la communauté (partenariat). Une stratégie régions pourrait s'articuler autour d'une masse critique de partenariats locaux capables de développer, transmettre et appliquer des connaissances spécifiques au développement durable et rentable de ses atouts locaux : agroalimentaires, maritimes, forestiers, miniers, énergétiques, technologiques, etc.

Moyens financiers

Pour prioriser et orienter le développement d'économies régionales du savoir dans certains secteurs stratégiques, attirer et retenir les talents en plus de soutenir des partenariats à bénéfices réciproques tant locaux qu'internationaux, chaque région devra pouvoir compter sur des ressources financières provenant, entre autres, de transferts provinciaux et fédéraux.

Palier régional de financement

Ce financement régional permettra de : 1) créer un palier régional capable de financer les adaptations et les innovations nécessaires à augmenter son potentiel concurrentiel; 2) constituer une masse critique d'acteurs régionaux capables de développer et transmettre des connaissances, puis d'appliquer des pratiques innovantes au développement durable et rentable de ses atouts locaux; 3) profiter des opportunités de la mondialisation plutôt que d'en subir les impacts négatifs (fermetures d'entreprises, délocalisations d'emplois, exode des jeunes, etc.).

Québec, 17 novembre 2011